



Un monde en évolution  
La foi en mouvement

# Sentiers de foi.info

Vol. 5 n° 1 / 23 septembre 2009

WWW.

Journal Web  
bimensuel  
indépendant  
qui vise à faire  
connaître  
des parcours  
et des lieux  
où se vivent  
des expériences  
humaines  
et spirituelles  
novatrices.

## Comité éditorial

Rédacteur en chef

Gérard Laverdure

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

## Collaboration

Daniel Laliberté

Jocelyne Hudon

Lucie Brousseau

## Photographie

Lucie Brousseau

## Conception graphique

Ghislain Bédard

## Pour nous joindre

[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

## Pour vous abonner

[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)

Abonnement gratuit.

Ce journal Web existe  
uniquement grâce  
à votre générosité.  
Faites parvenir votre  
don à Sentiers de foi,  
97, rue de l'Aqueduc,  
Repentigny (Qc)  
J6A 4E2. Un reçu de  
charité sera émis.

ISSN 1715-8370

© 2009 Sentiers de foi  
Tous droits réservés



© Lucie Brousseau, 2009 : courroie de transmission

## Itinéraire

### En sentier certes, mais de façon structurée et structurante

Accompagner les pauvres en subventionnant des projets innovateurs d'organismes communautaires ou pastoraux selon une démarche articulée qui vise l'*empowerment*. Voilà la mission particulière de la Fondation Béati. [ p. 2 ]

par Michel-M. Campbell

## Perspectives

### L'émergence d'un monde différent

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Béati favorise l'émergence d'une parole libératrice et le renouvellement des pratiques sociales. [ p. 3 ]

par Annine Parent

## Intériorité

### Paroles de ceux et celles qui croisent notre route

Voici quelques témoignages significatifs de personnes qui font partie d'organismes qui ont bénéficié de l'appui de la Fondation. [ p. 5 ]

présenté par la Fondation Béati

## Actualités

### Les « voyageurs de la rue » nous parlent

Que peut-il sortir de bon des personnes en itinérance? Bien plus qu'il n'y paraît, lorsqu'on prend le temps d'écouter et de favoriser leur expression comme le fait *L'itinéraire* depuis 15 ans. [ p. 6 ]

par Gérard Laverdure

### Le monde en crises : quelles voies de sortie?

Les crises mondiales se suivent et s'aggravent. C'est à n'y rien comprendre! Pourtant, il y a des personnes bien placées qui peuvent nous y aider. L'Entraide missionnaire en a invité quelques-unes à son congrès annuel. [ p. 6 ]

par Gérard Laverdure

## Ressources

### Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [ p. 8 ]

## En sentier certes, mais de façon structurée et structurante

Accompagner les pauvres en subventionnant des projets innovateurs d'organismes communautaires ou pastoraux selon une démarche articulée qui vise l'*empowerment*. Voilà la mission toute particulière de la Fondation Béati.

par  
**Michel-M. Campbell**  
sdf.info

Fondation Béati  
150, rue Grant,  
bureau 205  
Longueuil (Québec)  
J4H 3H6

[info@fondationbeati.org](mailto:info@fondationbeati.org)  
[www.fondationbeati.org](http://www.fondationbeati.org)

450 651-8444

Le directeur actuel est  
M. Jacques Bordeleau.  
[jbordeleau@fondationbeati.org](mailto:jbordeleau@fondationbeati.org)

Autour de 1990, une Québécoise, qui demandera toujours qu'on respecte son anonymat, décide de prendre au sérieux l'injonction de Jésus au jeune homme riche (*Mt 19, 16-30*) et de se délester, en faveur des pauvres, d'une quinzaine de millions récemment acquis. Elle sent vite le besoin de structurer sa démarche. Les conseils de Mgr Charles Valois, un évêque d'esprit conciliaire, amène à la création d'une corporation autonome qui permettra de réaliser certaines intuitions de base. D'une part, il s'agit d'aider les organismes au service des pauvres là où ils sont, soit à l'intérieur de l'Église ou en pleine sécularité. D'autre part, on privilégiera les tournants innovateurs, plutôt que les interventions traditionnelles.

Le conseil d'administration de la Fondation Béati a continué à articuler ses interventions. Aujourd'hui, la presque totalité des subventions sont accordées à l'occasion, sauf exception, de trois concours annuels à l'intérieur de deux programmes (social et pastoral) dont on révisé périodiquement les visées à partir d'une analyse des situations, sociale et pastorale, québécoises. Le calendrier du programme social permet d'assurer un équilibre du financement dans les différentes régions. (On trouvera les détails sur le site [www.fondationbeati.org](http://www.fondationbeati.org).)

Béati n'assure pas de financement récurrent, mais favorise des projets innovateurs. Les montants s'avèrent relativement importants (10 000 \$, voire 25 000 \$) et s'étalent parfois au-delà d'une année. Les sollicitations sont nombreuses. L'argent disponible limité. La rigueur s'impose. L'organisme demandeur doit répondre à un questionnaire où il rend compte de son statut institutionnel en termes juridiques et financiers ainsi que du projet à subventionner, de sa pertinence et de son originalité, et de sa planification. La permanence de Béati assure alors une première sélection, et l'un ou l'autre des permanents ira visiter les différents organismes sollicités de partout dans la province. On s'assure ainsi d'une connaissance concrète de l'organisme et des personnes impliquées et, souvent, on les aidera à préciser leur requête. Les projets sont enfin soumis au comité de sélection composé de personnes issues des milieux communautaires ou pastoraux qui ont la difficile tâche de choisir en tenant compte des éléments de chaque programme.

### La Fondation Béati en quelques chiffres

Depuis décembre 1991, elle a soutenu plus de 400 projets.

Elle a distribué avec les années plus de 7 897 356 \$.

Elle a investi plus de 4 432 197 \$ dans son programme social.

Elle a investi plus de 3 465 158 \$ dans son programme pastoral.

La Fondation Béati dispose actuellement d'un capital de près de 12 000 000 \$.

Force est de constater un manque de symétrie entre les demandes touchant les programmes social et pastoral. Les premières, habituellement plus nombreuses, s'inscrivent plus facilement dans la démarche du questionnaire et des visées de la Fondation. On sent qu'elles émergent d'une culture commune, celle du milieu communautaire où l'on a l'habitude des demandes de subvention, mais surtout un langage commun (par exemple : planification, politique financière, etc.) qui exprime des valeurs communes comme l'« empowerment » ou la participation. Des valeurs actuelles qui incarnent de façon relativement précise la valeur de justice sociale.

Une situation fort différente de celle des milieux pastoraux, où le concept de justice sociale se limite très souvent à un secteur de pastorale spécialisé, où les concepts restent souvent flous et où l'action traditionnelle est plus ou moins en accord avec l'*éthos* actuel. Or, dès le départ, Béati se défiait des pratiques qui tournent en rond et aspirait à une démarche structurée qui aide les gens à se structurer eux-mêmes. On est au-delà du concepts de fidèle, de don ou de charité. Ces réalités doivent s'incarner dans des pratiques qui portent des valeurs concrètes auxquelles les femmes et les hommes engagés dans l'Église ne sont pas toujours rompus. En dehors de cercles restreints, on n'associe pas toujours ces valeurs au christianisme, quand on ne prétend pas tout simplement en écarter certaines. Or la liste des valeurs que prône Béati est claire et nette : Humanisme, Justice sociale, Démocratie et Égalité homme-femme. ■

## L'émergence d'un monde différent

Depuis plus de 20 ans, la Fondation Béati favorise l'émergence d'une parole libératrice et le renouvellement des pratiques sociales.

par  
**Annine Parent**  
collaboration spéciale

Depuis près de 20 ans, la Fondation Beati contribue à l'émergence d'un monde différent et plus juste. Croyant à un Évangile qui s'inscrit dans l'histoire, elle se fait solidaire des personnes appauvries et exclues en se faisant complice du travail des groupes et des mouvements sociaux et chrétiens préoccupés de répondre de façon originale et audacieuse aux enjeux sociaux et pastoraux de leur milieu. Bâtir ensemble un monde différent et plus juste devient le leitmotiv de ceux et celles qui y travaillent.

Annine Parent a été la première femme responsable de la pastorale diocésaine dans un diocèse au Québec. Retraitée, elle demeure très engagée dans les milieux de la pastorale sociale et des féministes chrétiennes. Elle a été membre du comité de sélection de la Fondation Béati durant deux mandats.

Mise sur pied grâce à la grande générosité d'une femme qui a décidé de consacrer son argent au bénéfice des plus mal pris de la société, la Fondation veut, par l'action des groupes du milieu, promouvoir une transformation sociale et ecclésiale dans la société québécoise. Cette citoyenne et chrétienne a pris on ne peut plus au sérieux les appels de Vatican II qui nous incitent à être dans le monde et pour le monde signes de salut. Chrétiens et chrétiennes ne doivent-ils pas travailler là où surgissent des besoins de justice, de paix, de développement et de libération?

La constitution pastorale *Gaudium et Spes* affirmait que « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. [...] La communauté des chrétiens se reconnaît réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire*<sup>1</sup>. »

Et quelques années plus tard, le synode sur la Justice dans le monde rappelait également que « *le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme dimension constitutive de la prédication de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive*<sup>2</sup>. »

Selon le théologien Jacques Racine, « *vivre au cœur du monde, ne signifie pas accepter les conditions de ce monde qui appauvrit ou exclut des populations ou des individus. Vivre au cœur du monde, c'est le transformer, c'est tenter peu à peu d'en faire une ébauche du Royaume, de solidarité, de justice, de liberté et de paix*<sup>3</sup>. »

La Fondation Béati répond à sa mission en travaillant avec ceux et celles qui se démènent pour donner accès à une parole libératrice, ceux et celles qui travaillent au cœur même de la culture des femmes et des hommes d'aujourd'hui et dont l'action est centrée sur la défense des droits des plus démunis. Préoccupée par l'appauvrissement, elle ne craint donc pas de risquer avec ceux et celles qui, sur le terrain, soutiennent des projets novateurs et audacieux, axés sur le développement et la prise en charge. Qu'ils soient fragiles ou qu'ils soient solidement ancrés, la Fondation accompagne et supporte financièrement des projets qui favorisent le renouvellement des pratiques sociales et pastorales. Elle apporte un soutien à l'action communautaire dans les milieux capables de rendre les personnes auteures et responsables de leurs actions. Elle encourage des projets qui se développent dans une démarche d'évolution et de transformation.

1. *Gaudium et Spes* (*L'Église dans le monde de ce temps*), 1965, no 1.

2. Synode sur la Justice dans le monde, 1971, no 7.

3. RACINE, Jacques, *Justice sociale et construction du monde L'horizon de Vatican II*, Québec, U. Laval, 13 mars 2009.

Grâce à l'aide financière de Béati, des personnes isolées par la maladie ou par le deuil, des femmes autochtones victimes d'exclusion, des mères célibataires et des familles en difficulté, des personnes victimes de violence et d'isolement se regroupent et trouvent ensemble un dénouement heureux à leurs problèmes. À sa façon, Béati leur permet de demeurer debout et combatives.

C'est aussi par le biais de Béati que des jeunes et des moins jeunes trouvent par le biais des arts, du théâtre, de la peinture et de la musique des moyens originaux de libération. Par la créativité, ils rejoignent les préoccupations de nombreuses personnes et permettent des espaces d'expression qui libèrent la parole et invitent à l'action.

Plaçant la personne humaine, sa dignité et son développement au cœur même de ses préoccupations et considérant le monde et nos sociétés comme des projets à construire ensemble, la Fondation Béati soutient des regroupements de solidarité économique et sociale, des regroupements d'entraide et de prise en charge. Elle est présente là où les militants et militantes cherchent par leur action communautaire à mettre en place des solutions innovantes et adaptées aux problèmes des personnes avec qui ils travaillent.

Béati croit que l'égalité entre les hommes et les femmes doit être une préoccupation constante et colorer nos rapports humains et nos modes d'organisation. Béati se fait complice de groupes capables de dépasser les barrières sociales et culturelles et dont l'action est de promouvoir les valeurs de justice, de partenariat et de liberté dans l'Église et la société.

Ce qui devient potentiel de transformation trouve un intérêt certain chez les responsables de Béati qu'il s'agisse de parlement de la rue, de communications, de documents pédagogiques, de rencontres avec des décideurs de la société ou d'autres démarches. Est tout autant favorablement accueilli et encouragé ce qui permet aux personnes aliénées par des situations de vie difficile de prendre le contrôle sur leur vie.

Innovation, rigueur, analyse, accompagnement, flexibilité, créativité, partenariat, transparence, autonomie, prise en charge, développement sont les mots qui décrivent bien les attitudes qui déterminent le caractère de la Fondation Béati, et qui traduisent l'approche privilégiée et l'esprit de Béati inspirant son action quotidienne et ses rapports aux groupes. ■

### La Fondation Béati entend être au Québec :

#### **Un partenaire actif et engagé...**

auprès des organisations communautaires engagées pour la justice; qui croit qu'un autre monde est possible.

#### **Un partenaire actif et engagé...**

auprès des organisations chrétiennes (ecclésiales ou autonomes) qui cherchent, en lien avec les enjeux contemporains, des voies nouvelles pour vivre et faire vivre le projet de libération annoncé par l'Évangile.

#### **Un témoin...**

d'une foi qui s'engage, qui prend parti. La Fondation croit au caractère subversif et vivifiant de l'Évangile et veut en être un témoin à la fois humble et signifiant.

## L'esprit de la

# Fondation Béati

Nous partageons cette conviction que l'annonce de l'Évangile « exige la libération intégrale de la personne, dès maintenant, dans la réalité de son existence en ce monde. Si le message chrétien d'amour et de justice ne se réalise pas, en effet, dans l'action pour la justice dans le monde, il paraîtra difficilement crédible à l'être humain aujourd'hui ». (Synode des Évêques 1971, cf. partie 11, message biblique et mission de l'Église)

« Avec des millions d'autres personnes dans l'Église, nous rêvons d'une "autre Église possible" au service d'un "autre monde possible". »

— **Cardinal Carlo Martini, ancien archevêque de Milan**

## Quelques témoignages de personnes ayant croisé la route de Béati

« Cette belle rencontre, hier soir, m'a fait du bien! Même si les défis du financement et celui du recrutement et de la structuration du CO demeurent importants, quelle consolation de nous retrouver ainsi, en Église, à nous raconter comment Dieu s'inscrit dans l'histoire humaine! Car à travers les anecdotes, les récits de rencontres, les découvertes de soi en vérité, etc., c'est bien déjà le Royaume, n'est-ce pas? Parfois, je me dis : Qu'est-ce qu'on a de mieux à faire que ça?! »

— **GINETTE, Pastorale de la rue Chutes-Chaudière**

« La Fondation Béati, une fondation où l'humain est au cœur de votre projet. Une fondation qui sait écouter, qui cherche avec nous, qui prend le temps, qui nous accompagne tout en nous laissant les coudées franches, qui nous fait confiance... une fondation qui a une fierté de nous, avec nous. »

— **ANGÈLE ET SYLVIA,**

**Théâtre des Petites Lanternes de Sherbrooke**

« Je trouve que Béati est sensible à la situation des organismes communautaires en situation de précarité économique. Il n'y a pas beaucoup de fondations privées qui ont à cœur la défense des droits des personnes laissées pour compte dans la société actuelle. »

— **SYLVIE, Action dignité de Saint-Léonard**

En tant que bailleur de fonds, « vous y apportez un côté humain qui fait toute la différence. Vous nous aidez à faire ressortir nos forces. Vous nous permettez d'être créatifs et vous nous aidez à nous structurer ».

— **CHRISTINE, Association Cigogne de Montréal**

« Ce qui nous a constamment impressionné, c'est l'ouverture d'esprit manifesté pour des projets qui sortent quelque peu des sentiers battus et qui correspondent à ce que j'appellerais du "défrichage de nouveaux sentiers". La Fondation prend des risques, elle est beaucoup moins frileuse que beaucoup d'autres qui prétendent être ouvertes. »

— **MARCEL, Organisateur communautaire et militant, Pointe Saint-Charles, Montréal**

« Le contact est chaleureux. Vous faites montre de beaucoup d'ouverture et d'une réelle préoccupation à soutenir et à bien orienter le projet dans le respect de l'autonomie de l'organisme. La lecture des enjeux de développement du projet est intelligente. Votre apport a beaucoup aidé à la cohérence du projet, surtout dans sa phase de consolidation. »

— **LOUISE, Carrefour de participation, ressourcement et formation, Montréal**

« La Fondation a la préoccupation que le projet atteigne les résultats qu'il s'était proposé au départ.

Nous pensons aussi que la Fondation nous permet une belle liberté et autonomie d'agir dans le processus de réalisation du projet. »

— **DIANE, la Courtepointe, Québec**

« L'accompagnement effectué par la Fondation nous a aidés à mieux cibler nos priorités et à préciser les objectifs à atteindre. Nous sommes particulièrement touchés par la confiance et le sérieux avec lesquels nos projets ont été accueillis et soutenus. »

— **GABRIEL, Centre de créativité le Jésus**

« La confiance dont a fait preuve la Fondation envers l'organisme après l'acceptation du projet est impressionnante. »

— **JEAN-FRANÇOIS, Action Travail Chaleurs, Bonaventure**

## Les « voyageurs de la rue » nous parlent

Que peut-il sortir de bon des personnes en itinérance? Bien plus qu'il n'y paraît lorsqu'on prend le temps d'écouter et de favoriser leur expression comme le fait *L'itinéraire* depuis 15 ans.

par  
**Gérard Laverdure**  
sdf.info

Les opinions des politiciens, des gens riches et célèbres et des journalistes renommés prennent une grande place dans la formation de nos opinions et de nos visions sociales. Ne manque-t-il pas le point de vue des gens de la marge, des humbles travailleurs aux itinérants? Que peut-il sortir de bon de Nazareth a-t-on dit un jour?

Le numéro spécial du  
15<sup>e</sup> anniversaire est de  
grande qualité.  
Consultez-le!

[www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)

Or « *les itinérants représentent un groupe demeuré jusqu'à présent sans voix pour exprimer sa vision particulière de notre société. Les sans-abris représentent une conscience à ciel ouvert; ils constatent sur le terrain les métamorphoses de notre ville. Ils nous voient de la rue, de l'extérieur et non de l'intérieur; leurs écrits relèvent de la marge et non du centre de la page*<sup>1</sup> ». Cela me fait penser à la rubrique Perspectives de *Sentiersdefoi.info* et à la prise de parole des itinérants de l'Église.

1. Premier édito de Serge  
Lareault (1994), Édition  
spéciale  
15<sup>e</sup> anniversaire,  
1<sup>er</sup> septembre 2009, p. 23.

« *Les itinérants (du latin itinerari, "voyager") demeurent les derniers "voyageurs" de l'Occident. Ils illustrent que notre société, telle qu'elle est, peut être carrément invivable pour des individus qui en ont déjà fait partie et qui finissent par se retrouver dans la rue. Sans domicile fixe, leur vie est un voyage perpétuel d'où ils ramènent une connaissance de nous-mêmes que nous avons perdue. Leur discours éveillera peut-être en nous le fantôme du nomade décédé il y a des millénaires*<sup>2</sup>. » *L'itinéraire* a créé cette année 40 places d'insertion en emploi et occupe 350 camelots dont 120 réguliers en plus de donner des services de formation et d'accompagnement. Y a-t-il un journal de rue par chez vous? Tendez l'oreille! ■

2. Serge Lareault,  
1<sup>er</sup> no, mai-juin 1994.  
Directeur actuel de  
*L'itinéraire*.

## Le monde en crises : quelles voies de sortie?

Les crises mondiales se suivent et s'aggravent. C'est à n'y rien comprendre! Au contraire, il y a des personnes bien placées qui peuvent nous y aider. L'Entraide missionnaire en a invité quelques-unes à son congrès annuel.

par  
**Gérard Laverdure**  
sdf.info

François Houtart, prêtre  
et sociologue belge, est  
fondateur du Centre  
tricontinental (CETRI) et  
de la revue *Alternatives*  
*Sud*, et professeur  
émérite de l'Université  
de Louvain. Il est l'auteur  
d'une quarantaine de  
livres dont *L'agroénergie*  
*Solution pour le climat*  
*ou sortie de crise pour le*  
*capital?* (Couleur livres,  
2009). Il est représentant  
du président de  
l'Assemblée générale de  
l'ONU auprès de la  
Commission onusienne  
pour la réforme du  
système financier et  
monétaire.

« *Face à la crise financière qui affecte l'ensemble de l'économie mondiale et se combine avec une crise alimentaire, énergétique et climatique, pour déboucher sur un désastre social et humanitaire, diverses réactions se profilent à l'horizon. Certains proposent de punir et de changer les acteurs (les "voleurs de poules", comme dit Michel Camdessus, l'ancien directeur du FMI) pour continuer comme avant. D'autres soulignent la nécessité de réguler le système, mais sans changer les paramètres, comme George Soros. Enfin, il y a ceux qui estiment que c'est la logique du système économique contemporain qui est en jeu et qu'il s'agit de trouver des alternatives* », explique François Houtart.

Ce thème éminemment actuel du « monde en crises » a rassemblé 230 personnes à Montréal à l'occasion du dernier congrès de l'Entraide missionnaire qui a eu lieu les 12 et 13 septembre derniers. Bien des têtes blanches étaient au rendez-vous, des résistants aux systèmes déshumanisants de notre monde, mais aussi une bonne vingtaine de jeunes. D'entrée de jeu, le sociologue Jacques B. Gélinas nous a brillamment expliqué le phénomène de la globalisation de l'économie (depuis le début des années 1980) et de l'interrelation des crises actuelles qui ont leur source dans le système économique capitaliste « *malade de sa propre logique systémique d'accumulation et d'accaparement* ».

Dans cette idéologie, l'individu, la propriété privée, le marché et le profit illimité priment sur la communauté et ses besoins. Les résultats sont désastreux. Malgré un tableau déprimant de la situation mondiale, monsieur Gélinas souligne des progrès remarquables : la conscience de l'humanité en progression, des institutions internationales comme celles de l'ONU, la Déclaration

Jacques B. Gélinas, coopérant pendant plus de 10 ans en Amérique latine, est professeur en sociologie du développement à l'Université d'Ottawa et à l'Université nationale du Bénin. Il a été cadre au ministère des Relations internationales du Québec. Sociologue, essayiste et conférencier, il est l'auteur de *La globalisation du monde, laisser faire ou faire?* (Écosociété, 2000) et du *Dictionnaire critique de la globalisation* (Écosociété, 2008).

Le rapport de ce congrès sera disponible à l'Entraide missionnaire dans quelques mois.

514 270-6089

[www.web.net/~emi/](http://www.web.net/~emi/)

universelle des droits de l'Homme et des ONG qui ont mis en place des programmes de défense des droits humains, de formation et d'intervention à la grandeur de la planète.

Selon François Houtart, quatre axes fondamentaux pourraient tracer le chemin de solutions de rechange fertiles :

1. L'utilisation durable et responsable des ressources naturelles : passer de l'exploitation au respect de la nature, source de toute vie;
2. Privilégier la valeur d'usage sur la valeur d'échange. Donc, définir l'économie comme l'activité destinée à créer, dans le respect de normes sociales et écologiques, les bases de la vie physique, culturelle et spirituelle de tous les êtres humains sur la planète;
3. Généraliser la démocratie dans tous les rapports sociaux et dans toutes les institutions surtout économiques;
4. La multiculturalité, afin de donner la possibilité à tous les savoirs, à toutes les cultures, à toutes les traditions de participer à la définition du Bien commun de l'humanité et à l'élaboration de son éthique.

Ces rencontres sont essentielles si on veut avoir une information de qualité et comprendre des enjeux complexes dans une perspective de justice sociale. La question des droits des peuples autochtones et des gâchis environnementaux et sociaux perpétrés par les minières canadiennes, même ici au Québec (soirée Relations des 20 et 21 septembre), en est un exemple. Il est plus difficile pour les idéologies dominantes de nous formater l'esprit à leur guise, selon leurs intérêts à court terme, lorsqu'on est bien informé et capable de vision globale. ■

### **S'ABONNER AU JOURNAL, C'EST VRAIMENT FACILE!**

1. Désormais, abonnez-vous en allant directement sur notre site [www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info) et invitez vos amis à le visiter.
2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à :  
Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

*Ce journal Web existe uniquement grâce à votre générosité.  
Votre soutien nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre.*

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

### [Participer]

#### La Commission Emmaüs

*vous invite à une prise de parole*

À l'initiative des Journées sociales du Québec, différents groupes de la région de Montréal se sont réunis pour préparer ce qui a été convenu d'appeler « La Commission Emmaüs ».

La Commission Emmaüs se veut un clin d'œil aux disciples qui retournaient vers leur village, désillusionnés après la disparition de celui en qui ils avaient mis de grands espoirs. Plusieurs parmi nous sont désabusés devant l'abandon des promesses du dernier concile et la tendance de plusieurs responsables à se réfugier dans le cénacle. Nous croyons, pour notre part, qu'il se prépare quelque chose de neuf et que cela affleure dans plusieurs de nos efforts. Voilà pourquoi nous proposons de relire ensemble nos expériences d'engagement social et communautaire, tissées avec beaucoup d'autres personnes, et d'y discerner les convictions majeures qui ont germé au hasard du chemin parcouru. Elles nous paraissent lourdes de promesses pour l'avenir qui s'ouvre.

Le samedi 28 novembre 2009, de 8 h 30 à 16 h 30, au Centre Saint-Pierre, 1212 rue Panet, Montréal (métro Beaudry). La contribution de chaque personne sera de 20 \$, dîner compris. La fin des inscriptions a été fixée au 20 novembre. Pour plus d'information, joignez Guy Paiement par téléphone au 514 522-2455 ou par courriel à [paiemg@live.fr](mailto:paiemg@live.fr). ■

### [Participer]

#### Pour sortir de la crise, consommons?

*Débat organisé par le Centre culturel chrétien de Montréal*

Faut-il consommer pour relancer l'économie? Trois personnalités, trois points de vue, un débat.

Françoise David, du parti Québec Solidaire, Pierre Fortin, économiste de l'UQAM, et Pierre-Olivier Pineau, professeur aux HEC Montréal.

Le jeudi 24 septembre à 19 h 30 chez les Dominicains en l'église Saint-Albert, 2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (métro U. de M.) Une contribution volontaire est suggérée. Pour plus d'information, joignez le 514 738-6664. ■

### [Participer]

#### Un autre Québec est en marche 2<sup>e</sup> Forum social québécois

« Des milliers de Québécoises et de Québécois se mobiliseront pour participer aux ateliers, aux activités culturelles, aux concerts et aux conférences. Le FSQ découle directement de l'esprit, de la lettre et de la mobilisation mis en œuvre à Porto Alegre (au Brésil) en 2001, soit la contribution à un projet collectif de justice sociale et de solidarité. » (Programme préliminaire)

Le Forum se tiendra du 8 au 12 octobre au Cégep du Vieux Montréal, à Montréal. Pour plus d'information, joignez le 514 965-3770.

[www.fsq2009.org](http://www.fsq2009.org) ■

### [Vivre]

#### Le 60<sup>e</sup> anniversaire du fondateur de Sentiers de foi

*Un écho*

Le 15 août dernier, un grand nombre de parents et amis ainsi que des partenaires des œuvres du père Irénée Beaubien, fondateur de Sentiers de foi (1984) et du Centre canadien d'œcuménisme (1975), se sont rassemblés en l'église du Gésu pour une messe d'action de grâce célébrant son 60<sup>e</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale. Son confrère, le père Jean-Louis D'Arçon, bibliste, fêtait aussi son 60<sup>e</sup>. Régnait une atmosphère de réjouissance, de reconnaissance et d'espérance devant la vie donnée de cet homme de foi, de persévérance et d'ouverture. Retraité depuis 1995, il demeure disponible pour des consultations et des engagements ponctuels. Actuellement, il est à rédiger ses mémoires. Discrètement présent, il suit et encourage l'aventure de *Sentiersdefoi.info*. Toute notre gratitude et tous nos meilleurs vœux au père Beaubien. ■

### [Participer]

#### 5<sup>e</sup> Festival du film de St-Séverin

*Un cinéma qui nous regarde*

Des œuvres cinématographiques à forte densité d'humanisme, nourrissantes pour l'esprit et le cœur... du 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2009, à St-Séverin, en Beauce! Voir le programme 2009 sur le site [www.festivalcineseverin.org](http://www.festivalcineseverin.org) ■

### Prochaine parution du journal : 7 octobre 2009

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2009 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.